

Marcel Leduc (1892-1982)



Mon grand-père maternel, Marcel Leduc (qui utilisait son deuxième prénom plutôt que son premier prénom Louis), est né à Saint-Quentin (Aisne) le 7 mars 1892. Son père, Jules Leduc (1865-1901), était épicier à Saint-Quentin. Sa mère, Marie Penning (1864-1894) est décédée à la naissance du deuxième enfant, René. Jules Leduc s'est remarié. L'ambiance familiale était dure pour les deux enfants à tel point que Marcel, à l'âge de huit ans, s'est enfui en emmenant son petit frère pour trouver refuge chez sa grand-mère. Son instituteur, qui avait remarqué ses aptitudes intellectuelles, l'a encouragé à poursuivre des études et l'a aidé à obtenir des bourses. Il a pu ainsi étudier au Lycée de Saint-Quentin jusqu'à son baccalauréat, puis en classes préparatoires au Lycée Henri IV à Paris. Il a été admis à l'Ecole Polytechnique en 1912. Après une année de service militaire et une année à Polytechnique, la guerre a éclaté. Marcel l'a passé sur le front, comme Chef du Service Télégraphique, Etat-Major de la 22^{ème} Division d'Infanterie. Cité à l'ordre de l'Armée le 19 avril 1915: "A réussi le 6 mars 1915 à relier, sous le feu, nos tranchées de 1^{ère} ligne au nord de Perthes, à la position allemande récemment conquise, malgré une contre-attaque qu'il a contribué à repousser par son courage et son sang-froid sans interrompre ses travaux" et le 20 avril 1918: "il n'a cessé durant sept jours de combats violents d'assurer le service des liaisons avec un courage et un esprit d'initiative remarquables. Par son énergie et son autorité, il a su obtenir de tout son personnel le maximum de rendement." Il a été

médaille de la Croix de guerre. Il a rencontré Madeleine Leseurre (1894-1939) pendant ses permissions et il s'est marié le 6 mars 1918. A la fin de la guerre, il a fait sa deuxième année à Polytechnique, où il est sorti dans le Corps des PTT, puis l'Ecole Supérieure d'Electricité dont il a été diplômé Ingénieur Electricien le 27 juillet 1921. Il a quitté le Corps des PTT pour rentrer à la LTT peu après. Ma mère, Paulette Leduc, est née le 30 août 1922; il n'a pas eu d'autres enfants. Comme directeur-adjoint, il s'occupait des développements techniques et a beaucoup voyagé pendant cette période. Il a fait deux voyages aux Etats-Unis, dont un séjour de 6 mois aux Laboratoires Bell à Chicago en 1925, qui lui a permis de rencontrer son cousin John Penning, fermier dans l'Iowa dont les parents avaient émigré depuis le Luxembourg. Il faisait des voyages fréquents à Berlin chez Siemens. Ses fonctions ont changé à la mort prématurée de G. Viard (le 23 février 1933): il est devenu directeur. Le nouveau directeur-adjoint, de 1933 à 1940, était Pierre Mocquart. Il a vécu comme directeur la période mouvementée du Front Populaire et celle, douloureuse, de l'Occupation. Ma grand-mère, malade depuis quelque temps, est décédée le 29 juin 1939. Mon grand-père s'est remarié le 5 octobre 1940 avec Simone Leplat (1896-1975), journaliste et écrivain. Résistante, Simone Saint-Clair (c'était son nom de plume) a été arrêtée en décembre 1943 et déportée au camp de Ravensbrück. Cette terrible expérience est relatée dans son livre, "Ravensbrück, l'enfer des femmes". Elle a été médaillée de la résistance, de la Croix de guerre, de la Légion d'Honneur et de la croix de Lorraine. Mon grand-père a quitté la fonction de directeur en 1945 mais est resté à la LTT jusqu'à sa retraite. Il avait été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur le 13 mars 1933 (comme Capitaine au centre mobilisateur du Génie N° 8) puis Officier de la Légion d'Honneur le 5 mars 1953 (comme Directeur à la Société LTT). Jusqu'à un âge avancé, il s'est intéressé aux innovations techniques dans le domaine des télécommunications. Il est décédé le 24 novembre 1982.

Jean Renault
le 25 avril 2012